

Lundi 22 juin 2020, 18h30

## **Messe chismale et action de grâces pour les prêtres jubilaires**

### **Homélie de Mgr François Fonlupt, évêque de Rodez**

Au débouché d'une période où notre monde, notre terre a été blessée, dans sa santé, dans sa vie, dans ses relations... Notre société en ressort, écartelée, divisée en bien des endroits...

Nous avons subi un vrai traumatisme, nous sommes groggys et encore convalescents. Nous n'avons pas encore mesuré toutes les conséquences de ces semaines, ce qui a pu être perturbé.

Il y a eu la distanciation et ce qu'elle vient modifier dans le rapport à l'autre et dans les relations. Le surgissement de la peur. La proximité de la mort... et la manière de l'accompagner qui a été blessée. Nous commençons à percevoir les conséquences sur la place de chacun, notre vivre ensemble, l'économie.

Alors que pouvions nous croire solides et maîtrisant tant de choses, voilà que nous avons éprouvé la précarité et la fragilité.

Notre vie en Église elle-même a été limitée dans sa possibilité de se rassembler pour célébrer son Seigneur... C'est encore le cas.

Mais, aujourd'hui, nous nous retrouvons. Pour accueillir ce signe que le Seigneur nous propose, pour manifester la vie qu'il nous offre, pour accompagner notre combat, pour soutenir nos fragilités, pour accueillir sa puissance de vie.

Huile des catéchumènes, huile des malades, Saint Chrême.

Huile qui soigne, apaise, pénètre, guérit, assouplit...

Huile qui consacre... qui envoie...

Huile de joie dont nous parle le prophète.

Signe du don en abondance de l'Esprit.

L'Esprit du Seigneur est sur moi.

Il m'a envoyé annoncer la Bonne Nouvelle aux humbles,

guérir ceux qui ont le cœur brisé,

proclamer aux captifs leur délivrance...

consoler tous ceux qui sont en deuil...

mettre l'huile de joie au lieu du deuil,  
un habit de fête au lieu d'un esprit abattu.

Quand Dieu vient, quand Dieu donne, l'horizon de la vie est transformé. Une Bonne Nouvelle se répand... comme une bonne odeur se répand. Il vient guérir, consoler, redresser...

Et, pour cette œuvre bonne, Dieu vient associer ceux qui en sont les bénéficiaires pour en faire son peuple, faire de nous ses enfants, rendus capables de nous tourner vers lui et de lui rendre un culte. Peuple de Prêtres, peuple de rois, assemblée de saints, peuple de Dieu qui chante son Seigneur.

Nous savons que cette célébration est au cœur du mystère que l'Église accueille, célèbre et dont elle témoigne dans le service de ses frères. Habituellement nous la vivons au cœur de la semaine sainte, de la célébration du mystère pascal. Au centre de notre foi en un Dieu proche qui se manifeste dans le don de sa vie en se faisant serviteur de ses frères et en donnant sa vie pour que les hommes aient la vie. Nous ne pouvons oublier ce lien.

Cette huile nous est précieuse pour être soignés et pour soigner nos frères après la blessure que nous éprouvons, pour favoriser la cicatrisation, pour permettre ainsi au corps du Seigneur de se reconstituer, comme au corps de l'humanité de se consolider.

Dans ce corps tous les membres, dans leur grande diversité, ont leur place. Baptisés – confirmés, consacrés, religieux et religieuses, ordonnés pour le service, diacres, prêtres et évêque.

C'est ainsi que le Seigneur constitue son Église en offrant à chacun la dignité de fils dans le Fils comme prêtre, prophète et roi.

Il nous appartient, nous le savons, de tendre à ce que notre Église reflète au mieux le visage que le Seigneur nous invite à manifester, dans la diversité des charismes et l'unité d'un même corps.

Pour cela nous avons besoin de sa force... Car, comme notre terre est fragile, comme notre monde est fragile, nous aussi, Eglise, nous sommes fragiles... et nous avons conscience de l'être un peu plus chaque jour.

Comment déployer la mission du Christ qu'il nous confie alors que nous sommes démunis, que nous avons du mal à rejoindre et à trouver les mots pour dire, dans la culture d'aujourd'hui, la foi en la nouvelle de l'amour débordant de Dieu pour tout homme ?

C'est une question concrète... Comment assumer du mieux possible la part de la mission qui nous revient ?

Nous manquons de bras, de prêtres, de diacres, de religieux et religieuses... de laïcs vivant avec conscience leur mission.

Nous sommes faibles et fragiles

C'est une question spirituelle. Comment nous laisser conduire et entraîner à la mission ? Car la mission c'est d'abord celle de notre Dieu, déployée en son fils, qui nous invite, par l'Esprit à en devenir acteurs. Nous venons d'entendre le programme : porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, faire bon accueil aux pécheurs, travailler à la libération de tous ceux que la peur, la maladie, le péché, retiennent captifs et rendent malheureux.

Frères et sœurs, ce soir, en notre cathédrale, c'est toute la vie de notre Église qui vient puiser dans le Christ aux sources du salut. Et cela nous le vivons non pas pour nous-mêmes mais pour tous ceux et celles vers qui nous sommes envoyés.

L'huile des malades nous invite à penser à toutes les personnes victimes de l'épidémie qui frappe en bien des lieux, à penser aux soignants, à tous les personnels médicaux, à ceux qui souffrent de solitude, chez eux ou dans des EHPAD, à évoquer tous ceux qui, en temps normal, visitent les malades au nom de la communauté chrétienne, dans les cliniques et les hôpitaux.

L'huile des catéchumènes nous invite à rendre grâce pour celles et ceux à qui le Seigneur a fait le don de sa rencontre, à tous ceux qui les accompagnent, qui ont marché avec eux et qui en sont eux-mêmes profondément renouvelés. Le Saint Chrême, nous invite à rendre grâce pour tous ceux qui vont en être oints : baptisés, confirmés, ordonnés. Nous tous, configurés au Christ.

Ce que nous célébrons n'est pas le souvenir ancien des largesses du Seigneur. C'est bien l'actualité de ses dons.

AUJOURD'HUI cette parole s'accomplit.

Aujourd'hui le Seigneur donne à son peuple ce dont il a besoin pour témoigner de sa vie.

Aujourd'hui nous est rappelée la largesse des dons qui nous font vivre pour les déployer au service de nos frères.

Don de notre baptême.

Don de notre confirmation.

Don de notre consécration.

Don de notre ordination

Don de notre mission.

Le Seigneur nous aime, il nous comble. Et c'est alors que nous sommes aimés ensemble et que nous acceptons de l'être, que nous formons son Église.

Ne craignons nos limites, nos pauvretés, nos fragilités.

Le Seigneur donne ce qu'il ordonne.

Accueillons le dans la reconnaissance.

Qu'il nous permette de déployer l'harmonie que seul le respect de nos diversités peut permettre de manifester.

+ François Fonlupt